

Privés de gymnases, les cours d'EPS se réinventent

Place des sports. Le sport à l'extérieur, en plein mois de janvier, ça pique un peu ! Mais c'est désormais le quotidien des élèves et de leurs enseignants d'EPS : dans les collèges et lycées, on s'adapte.

L'initiative

Depuis lundi, le sport à l'école, c'est dehors ! À la suite des annonces du Premier ministre, en fin de semaine dernière, les activités physiques et sportives scolaires et extrascolaires sont désormais interdites en intérieur.

Une décision qui suscite bien des incompréhensions et qui n'est pas sans conséquences sur l'organisation interne de collèges ou de lycées qui ne sont, par définition, pas du tout égaux en termes d'environnement extérieur ou d'équipements sportifs en plein air.

Pas question, néanmoins, de priver les élèves d'une pratique physique indispensable, le corps d'inspection des professeurs d'EPS ayant d'ailleurs immédiatement réaffirmé « **la nécessité d'une pratique physique facteur d'épanouissement et d'esprit d'équipe, en plus d'être essentielle pour la santé et le bien-être psychologique des élèves.** »

« Monsieur (ou Madame) bricolage »

Reste alors à s'adapter, quitte à bouleverser les cycles d'activités prévus et à faire avec les moyens du bord, ou à squatter les (rares) salles de cours disponibles pour des cours théoriques, recherches ou projets.

Sonnés par cette annonce assez inattendue, les professeurs d'EPS ont donc enfilé un inattendu costume de « Monsieur (ou Madame) bricolage » et rivalisé de créativité, tout en gardant un œil sur la météo, pour proposer le meilleur accueil et contenu possible à leurs classes.

Si certains établissements ont pour l'instant suspendu les cours d'EPS, au moins en début de semaine pour réunir les équipes et réfléchir à l'organisation, dans la plupart des cas les enseignants se sont directement tournés vers les parcs, forêts et autres stades à proximité.

On a ainsi pu croiser des collégiens d'Hastings, à Caen, en course d'orientation dans la Vallée des Jardins pendant que d'autres classes se réchauffaient en travaillant leur cardio dans la cour, sur des distances de demi-fond. Au collège Gisèle-Guillemot de Mondeville, l'équipe d'EPS envisage aussi, par exemple, de se lancer dans des randonnées vers l'ex-SMN (Société métallurgique de Normandie) à Colombelles. Avec, pourquoi pas, des collègues d'histoire-géo pour travailler sur les friches industrielles et l'histoire ouvrière locale ?

Dans le même établissement, où le taux d'occupation des salles ne permet pas de garder tout ce petit monde au chaud dans la plupart des créneaux, on a démarré la semaine par « **des parcours sportifs, des tirs au panier** (mais pas de basket en opposition car il faut aussi éviter les contacts) **et aussi de la danse** », explique Magalie Ruault.

L'enseignante est passée entre les averses, jeudi après-midi, pour travailler en classe sur les thèmes des Jeux paralympiques et du racisme à partir d'un film sur Jesse Owens, l'athlète afro-américain qui défia Hitler sur ses terres, aux Jeux de Berlin en 1936.

Ce matin, ce sera de nouveau EPS dehors : bonnet et gants de rigueur !



Séance de danse contemporaine pour les élèves de 6e du collège Gisèle-Guillemot de
Mondeville, sur un terrain militaire désaffecté situé juste à côté de l'établissement. Ouest-
France